

Peupleraie d'Épinay-sous-Sénart Point sur la situation



CHÈRES BRUNOYENNES,
CHERS BRUNOYENS,

CES DERNIÈRES SEMAINES, CERTAINS RIVERAINS DE LA RUE DES VALLÉES M'ONT FAIT PART DE LEUR INQUIÉTUDE CONCERNANT L'OPÉRATION D'ABATTAJE DE PLUS DE 300 PEUPLIERS QUE DOIT MENER LA VILLE D'ÉPINAY-SOUS-SÉNART SUR LES BORDS DE L'YERRES À LA MI-NOVEMBRE.

Pour Brunoy, il est primordial que cette opération, largement justifiée au regard de la situation sanitaire des arbres, se fasse dans le total respect de la qualité paysagère du site et de son classement. Elle doit, bien évidemment, également être menée avec les habitants et no-

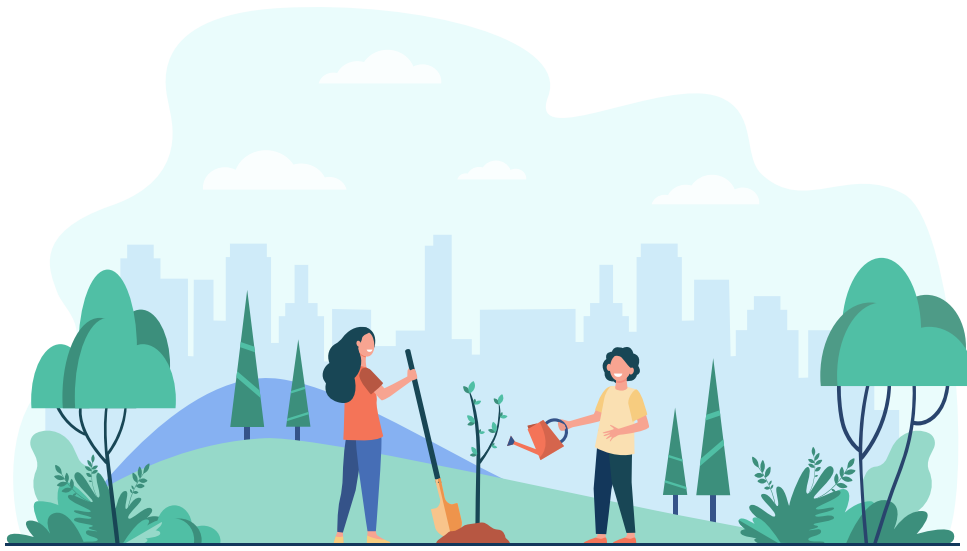
tamment les Brunoyens habitant les bords de la rivière.

C'est dans cet esprit de concertation que j'ai rencontré mon homologue d'Épinay-sous-Sénart qui a la volonté de faire aboutir un projet respectueux de la qualité paysagère du site et de sa biodiversité.

Pour ma part, je serai vigilant à ce que ce projet développé par la ville d'Épinay-sous-Sénart ne porte pas préjudice à la qualité paysagère du site et permette de retrouver rapidement le couvert arboré des bords de la rivière.

Bruno Gallier

Maire de Brunoy,
Vice-Président de la Communauté
d'agglomération Val d'Yerres Val de Seine



300

C'est le nombre
de peupliers
expertisés
comme morts
ou en mauvais état.

L'histoire de la peupleraie

Depuis longtemps, les bords de l'Yerres et les chemins de la Plaine sont bordés de peupliers.

En juillet 1988 et en février 1990, deux catastrophes naturelles ont causé d'importants dommages, nécessitant l'abattage de 154 arbres. Plus de 200 peupliers ont été replantés par la suite.



Un constat phytosanitaire sans appel

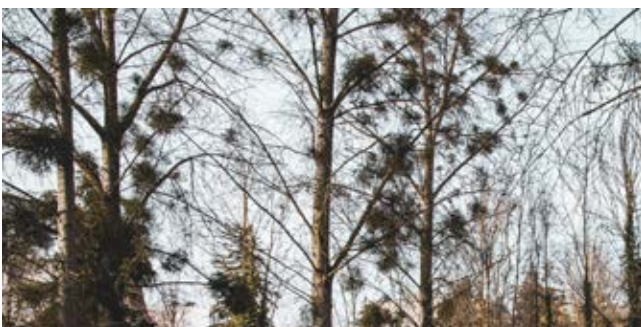
Après expertise, plus de 300 peupliers ont été identifiés comme morts ou en mauvais état.

Ces arbres présentent un danger immédiat pour les promeneurs.

Pourquoi intervenir sur la peupleraie ?

Aujourd'hui, une partie des arbres présents sur la peupleraie d'Épinay-sous-Sénart sont malades suite à des épisodes de chaleur et de sécheresse très intenses.

La peupleraie est également victime d'insectes ravageurs comme la sésie du peuplier.



Quel avenir possible ?



Étant donné le mauvais état sanitaire et mécanique de la peupleraie, et considérant que ces arbres qui ont poussé ensemble ne font qu'un, la suppression de certains sujets pourrait entraîner de nouvelles chutes.

C'est pourquoi, l'audit effectué recommande son remplacement par des essences locales adaptées au milieu et de la végétation spontanée.